

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°09 - 31 JUILLET 2013

Voici donc la suite logique de l'article précédent, puisque après la noblesse de Pôle, voici sa fille illégitime et son ennemi naturel, la noblesse vorozione. Rassurez-vous, nous ne parlerons plus de noblesse dans le prochain Chagar. C'est même à peu près tout ce que je peux vous promettre, n'ayant aucune idée du sujet que nous aborderons. En attendant, j'espère que vous prendrez plaisir à la lecture de ce numéro

En parlant de lecture, n'oubliez pas de jeter un œil au nouveau jeu de notre éditeur, dont on vous parle aussi dans ce Chagar. C'est un jeu écrit par l'illustrateur de Bloodlust, le Grümph, et c'est un vrai coup de cœur au sein de l'équipe du Chagar.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph



UN PETIT NOUVEAU CHEZ JOHN DOE : OLTRÉE !

Oui, alors, c'est vrai, bon, on ne va pas vous mentir : ce qui va suivre est une pub odieuse et répugnante. Le genre de pub dont on devrait avoir honte, mais en fait même pas.

OLTRÉE est sorti. Il s'agit du nouveau jeu du Grümph. C'est de la fantasy ultra-classique, permettant de retrouver les plaisirs simples des bonnes vieilles parties de D&D de notre jeunesse rôliste. Mais c'est aussi un jeu participatif et sandbox, offrant la possibilité aux joueurs de découvrir une région de jeu à leur rythme, tout en participant à la création de la dite région.

Les joueurs sont membres de « la patrouille ». Dans un monde fragmenté par la chute d'un ancien empire, ils aident les habitants d'une région, réorganisent les choses et combattent les monstres qui hantent les campagnes à l'abandon. Le meneur dispose d'une foule d'outils pour créer et gérer la région, ses factions et ses habitants. Aux joueurs de choisir avec sagesse leurs objectifs, de définir leurs priorités pour rendre à la patrouille sa gloire d'antan.

A ne rater sous aucun prétexte !

LA NOBLESSE VORHE

Après notre article de la dernière quinzaine, nous avons reçu de nombreuses plaintes. Venant surtout de supporters de l'Hégémone et de l'Est civilisé, ces messages nous reprochaient de mettre en avant – une fois de plus – la noblesse dérigionne décadente. Cette semaine, nous nous pencherons donc sur la noblesse la plus récente du continent, la glorieuse noblesse vorhe.

Les origines de la noblesse

Occupé pendant de nombreux siècles par l'Empire dérigion, l'Est dû attendre l'an 659 pour se libérer enfin. Cette révolte fut dirigée par un mouvement de résistance connu sous le nom de ligue des Vorhs*. Organisée en cellules hétérogènes et complexes, la ligue était l'héritière de plusieurs mouvements antérieurs, apparus lors des tentatives successives pour délivrer l'Est du joug de Pôle. Malgré la difficulté de la tâche et les tensions internes, la ligue parvint à organiser la grande révolte et la nuit de Taamish puis, plus difficile encore, à structurer l'Hégémone naissant.

Une fois la révolution en marche, beaucoup de résistants se contentèrent de leurs victoires, et organisèrent la vie de la nouvelle nation. Ils créèrent les premières instances politiques, mirent sur pied le conseil, et remplacèrent vite les outils administratifs dérigions par leurs propres versions.

Mais certains héros de la résistance, des grands noms, de courageux soldats ou des orateurs particulièrement retors, refusèrent de rentrer dans le rang. Couverts de gloire, soutenus par de nombreuses factions, capables – surtout – de soulever les foules contre leurs ennemis, ils voulurent tirer le maximum de la situation. L'appareil d'état nouveau-né, encore instable et menacé par une possible riposte du Centre, ne put s'opposer à ce coup de force. Les héros vorhs trouvèrent alors tout naturel de remplacer la noblesse qu'ils avaient chassé – immonde et décadente – par une nouvelle noblesse – eux-mêmes – pourvue de privilèges très semblables, mais « incarnant la grandeur révolutionnaire et la gloire de l'Est triomphant ».

Le rapport à la terre

Dans l'Hégémone, la terre – entendez par là le terrain exploitable et les ressources qui en sont issues – appartient à l'état. Le principe de l'impôt vorozion repose sur une notion de loyer, chacun payant en fonction de l'espace qu'il occupe, de sa position et des richesses qu'il tire de ses propriétés. Notez d'ailleurs que ces propriétés sont très relatives, puisque dans l'Hégémone, même un terrain « acheté » par un lointain ancêtre dépend en réalité d'un bail renouvelé tacitement par l'état au moment des perceptions d'impôts.

Les nobles sont les seules personnes physiques pouvant légalement posséder une terre, indépendamment de l'état. C'est la définition même de la noblesse. Un noble est une personne possédant – réellement – un territoire au sein de l'Hégémone, ne payant pas l'impôt sur cette terre, et pouvant la transmettre à sa descendance. Si vous répondez à cette définition, vous êtes un noble vorh et tous les privilèges périphériques de ce statut vous sont dus.

* Nom inspiré des chefs de guerre d'un vieux peuple de l'Est, voir le Chagar Enchaîné n° 04.

LES TITRES DE NOBLESSE

A Pôle on se contente d'être noble et la structure des familles est faite de finesses et de secrets. Dans l'Hégémone, les choses sont bien différentes, et l'amour des titres et des codes a fait apparaître une hiérarchie complexe.

Les CONSULI sont les chefs des familles nobles. La liste des familles vorhes a été fixée à la création de l'Hégémone, et il y a un CONSULI par famille. Le porteur du titre le transmet à sa mort à l'héritier de son choix, choisi parmi ses NOVESTI. Si aucun héritier n'est désigné, c'est le /la premier(e) né(e).

Les PRAESTERI sont les nobles de second rang, ayant reçu des terres – et donc leur titre – d'un CONSULI. Ils forment le gros de la noblesse vorhe, gérant leurs terres, régnant depuis leur manoir ou leur château sur leur petite région, ou siégeant au Conseil pour faire avancer les projets de leur faction.

Les TAERSIS sont les nobles par alliance, époux ou épouses d'un PRAESTERI en titre. Possédant légalement des terres, puisque leur époux les possède, ils portent un titre différent afin que la hiérarchie soit bien apparente pour tous. Même si le titre est aussi vieux que l'Hégémone, il reste des gens qui vivent mal cette distinction, et font tout pour obtenir des terres en leur nom propre afin de devenir eux aussi des PRAESTERI sans devoir attendre le décès de leur époux / épouse.

On appelle NOVESTI les enfants de nobles, quel que soient les titres des parents. Même si ce ne sont techniquement pas des nobles – puisqu'ils ne possèdent pas de terres – ils portent un titre afin de se distinguer du commun.

Enfin, les EXETAER sont une catégorie de nobles bien à part. Il s'agit de personnes ayant reçu un manoir en récompense d'un service rendu à un CONSULI ou à un PRAESTERI. Les nobles de haut rang peuvent accorder à un citoyen la propriété d'un manoir situé sur leurs terres. Ce manoir, souvent accompagné d'une ferme et de quelques champs, ne donne qu'un titre de noblesse mineur, mais pour beaucoup de vorozions, c'est un accomplissement majeur. Le titre n'est transmissible qu'à un seul enfant, et si la famille s'éteint, le noble donateur récupère le manoir et ses dépendances.

Successions et lignées

Pour être noble, il faut posséder un territoire dans l'Hégémone. La surface minimum de ce territoire est de 20 000 hectares. Pour donner un titre – et le statut de noble – à un de ses enfants, un noble vorh doit donc lui céder une partie de ses terres de son vivant.

L'immense majorité de ces terres nobles se trouvent dans le nord-est de l'Hégémone, essentiellement dans le Vornay, l'Hadzac et la Vorène. Ce sont des territoires ruraux, moins densément peuplés et moins organisés que le reste des terres de l'Hégémone. On y trouve moins de routes et de « grands travaux » tels que ponts ou barrages, les nobles tenant les légistes à l'écart. En général, le chef de famille occupe une position centrale et gère le cœur de sa petite région. Sur les bords de son domaine, ses fils et filles possèdent leurs propres domaines, bien moins importants, donnés par le chef de famille. Les terres sont exploitées par des citoyens libres, dont la situation est tout à fait comparable à celles du reste de la population vorozione. Ils payent simplement leurs impôts à la famille locale plutôt qu'à l'état, puisqu'ils exploitent et profitent de sa terre et non de celle de l'Hégémone. Certaines familles puissantes font bénéficier « leur population » de leur bonne fortune, réduisant les impôts, payant de nouvelles routes, améliorant l'ordinaire. D'autres pressent au contraire les habitants comme des citrons, les harassant d'impôts, de charges ou d'amendes.

Influence

Rappelez-vous que les places au Conseil sont réparties à égalité entre les légistes, les citoyens et les nobles. Si les Vorhs sont loin de représenter un tiers de la population de l'Hégémone, ils disposent bien d'un tiers du pouvoir politique. Et si les familles sont prêtes à tout pour se disputer un lopin de terre, négocier un mariage avantageux ou récupérer une bonne place pour le petit dernier, elles peuvent être redoutables et unies face à une mesure qui leur déplaît en tant que classe. La noblesse partage donc son temps entre deux grands chantiers : la gestion de ses terres et la négociation de son influence au Conseil.

Politiquement, l'immense majorité de la noblesse est conservatrice, travaillant essentiellement à la préservation de ses privilèges et à l'accroissement de ses possessions. Il faut dire que pour agrandir sa famille et son influence, il faut pouvoir transmettre des terres à ses enfants. Sans cela, pas de titre de noblesse et pas d'influence. C'est aussi ce qui motive de terribles guerres secrètes au sujet des mariages, des alliances et des votes au Conseil. Et je ne vous parle même pas des assassinats au sein même des familles pour écarter un prétendant à un lopin de terre convoité.

La guerre

Lors de la formation de l'Hégémone, une partie des terres fut accaparée par la noblesse en formation. Surnommées « provinces de trophée », ces terres furent réparties entre les familles pour constituer la dot des premiers titres de noblesse. Légèrement surestimé, la superficie originale des trophées devait permettre à la noblesse de s'étendre tranquillement, et de transmettre ses titres à ses enfants.

Malheureusement, un peu plus de trois siècles après, les trophées se sont fragmentés, et il devient dur pour certaines grandes familles de trouver des terres à donner à une fratrie trop nombreuse. Et comme il est difficile – et peu productif – de devoir choisir entre ses propres enfants, il faut bien trouver des terres fraîches. C'est précisément à cela que sert la guerre. De nouveaux exploits accomplis par la chevalerie, des conquêtes sous la direction d'officiers nobles, justifient la création de nouvelles provinces de trophées. Ainsi, lorsque la légion « libère » une nouvelle région impériale ou conquiert un secteur alweg, la noblesse reçoit une partie des terres, choisies par les légistes et validées par un vote du Conseil.

La vie militaire est d'ailleurs un environnement où les nobles se retrouvent souvent à frayer avec les légistes. Soumis au même régime que les autres légionnaires, ils sont soumis aux décisions des légistes de la légion. On ne s'étonnera donc pas que de nombreux fils cadets de la noblesse se retrouvent à étudier pour devenir légistes. Formés par des écoles d'excellence, ils deviennent des éléments d'élite, mais travaillent autant au service de leur famille qu'à la grandeur de l'Hégémone. Notez que si la vocation légiste est venue à la jeunesse vorhe en lien avec l'armée, ce n'est plus le seul domaine où elle est utile, et de loin.

Ce besoin permanent de s'étendre fait des nobles les premiers partisans de la guerre. Elle seule assure de nouveaux trophées et de nouvelles richesses à exploiter. Ils penchent donc, majoritairement, du côté du parti belliciste. Avouons que cela reste assez logique, puisque la noblesse est supposée incarner le rêve hégémonique. Qu'ils veuillent étendre la liberté et la stabilité vorozione à l'ensemble du continent reste tout à fait louable. Que cela corresponde aussi à leurs intérêts immédiats est juste un bonus inespéré. On ne va pas leur en vouloir pour ça...